Section jurassienne de la commission bernoise pour la protection de la nature

Autor(en): **Thiébaud, M.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mitteilungen der Naturforschenden Gesellschaft Bern**

Band (Jahr): **- (1923)**

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-319301

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

M. Thiébaud.

Section jurassienne de la commission bernoise pour la protection de la nature.

Nul fait bien saillant concernant la protection de la nature dans le Jura bernois ne méritant d'être relevé, le rapport pour cette année sera des plus brefs.

Flore. L'on pouvait craindre que les conditions atmosphériques déplorables de cette année n'aient eu des conséquences fâcheuses sur l'état de nos réserves. Un printemps si froid et si pluvieux ne doit guère convenir à la flore xérophile de la réserve du Pavillon. Heureusement l'observation des faits n'a pas confirmé ces prévisions et la floraison de plusieurs des plantes du pavillon a été superbe cette année. A signaler en particulier l'abondance de la belle et grande composée *Doronicum Pardalianches L.* qui dans les sous-bois clairs où elle se plait, à la limite supérieure de la réserve, présentait cette année une superbe floraison. Le public a respecté cette plante rare dont le domaine s'étend d'année en année. Le *Lys des rochers* malheureusement a plus d'amateurs et nous insisterons auprès des autorités de police locale afin qu'une surveillance plus active soit exercée au moment de sa floraison.

Pour d'autres régions du Jura *Mr. Bourquin,* professeur à Porrentrui nous signale que les corrections de cours d'eau faites en Ajoie n'ont pas trop appauvri notre flore. Le projet de la canalisation de la Vendline prévoyant aussi le desséchement du principal étang de Bonfol qui aurait eu au point de vue de la protection de la nature de très fâcheuses conséquences, n'a pus se réaliser faute d'entente entre les propriétaires intéressés pour la répartitoin des frais. Les amis de la nature ne peuvent que s'en réjouir.

Les marais de *Pontins,* au-dessus de St-Imier et sur les flancs du Chasseral vont probablement être drainés. Si nous devons nous incliner devant la nécessité de ces travaux qui rendront à l'agriculture des terrains dont elle tirera profit et donneront une occasion de travail à de nombreux chômeurs, ce n'est pas sans déplorer cet

appauvrissement de la flore de notre pays par la disparition de ces hauts-marais si caractéristiques de notre Jura et stations de tant de plantes intéressantes. Veillons donc toujours plus à ce que les plus typiques d'entre eux, les marais de la Gruerre soient conservés au pays à titre de véritable document préhistorique.

Mr. Bourquin a publié dans le «Rameau de Sapin» une étude sur le genre *Daphne* dans le Jura bernois. L'espèce qui nous intéresse le plus est le *Daphne Cneorum L.* Cette jolie plante, buisson miniature de la rose des Alpes, est surtout connu par sa station du Crèt du Trénabriaz sur Epiquerez. Sagement exploitée avant la guerre cette station fut pillée sans façon par nos soldats qui montaient la garde à la frontière. Un bon nombre de pieds se trouve heureusement au bord d'un précipice où personne ne songera à se risquer et empècheront ainsi cette station de disparaître. Mr. Bourquin partage notre avis qu'il est presque inutile de faire intervenir l'autorité pour protéger ces plantes menacées. L'action lente et sûre de l'école sera plus efficace.

Nous n'avons pu obtenir de renseignements précis sur la réserve ornithologique de l'*île de St. Pierre.* Le régime des hautes-eaux qui ce printemps pendant plusieurs semaines a provoqué la submersion de l'isthme qui relie l'île à Cerlier aura sans doute eu des repercutions fâcheuses sur la nidification des oiseaux aquatiques.

Au point de vue de la propagande de nos idées nous sommes heureux de pouvoir signaler aux amis de la nature le beau geste de la Commune bourgeoise de Bienne, qui cette année encore a montré son intérêt pour notre cause en faisant distribuer aux élèves des classes supérieures une centaine d'exemplaires de la brochure sur les réserves des environs de Bienne, No. 13 de la Bibliothèque de la jeunesse suisse pour la protection de la nature. Nous espérons que ces efforts contribueront à faire pénétrer au sein de notre jeunesse les idées qui nous sont chères.

Bienne, novembre 1922.

Dr. M. Thiébaud.